

## MONTBÉLIARD

# Cinéma : Marin Karmitz rend « Coup pour coup »

PROPOS RECUEILLIS PAR JACQUES BALTHAZARD



*Marin Karmitz : « Donner la parole à ceux qui n'ont pas la parole ». Photo DR*

### **Les événements de mai 1968 ont-ils été déterminants dans votre pratique du cinéma ?**

« Mai 1968 a été un choc important pour moi. Ces événements posaient la question de savoir à quoi l'on servait. Quel était notre rôle en tant qu'intellectuel et en tant qu'artiste ? Ma réponse a été : donner la parole à celles et ceux qui n'ont pas la parole. »

### **Comment est né le projet de votre film « Coup pour coup » ?**

« J'étais à l'époque photographe pour Libération et je couvrais beaucoup de grèves dans le Nord, des grèves dans lesquelles étaient impliquées beaucoup de femmes dans les usines textiles. J'ai été ébloui par le courage et la beauté de ces femmes. Partant de cette expérience, je me suis mis

à écrire un scénario, que j'ai proposé à ces ouvrières de Roubaix de tourner. Nous avons trouvé une usine à Elbeuf en Haute-Normandie. Dès le premier jour de tournage, les ouvrières m'ont dit que les professionnels (comédiens, comédiennes) jouaient faux. J'ai modifié la distribution, la plupart des rôles étant tenus par les ouvrières, sauf les rôles du patron, de l'encadrement et des leaders syndicaux assurés par des comédiens. Je tournais les plans en vidéo, les montraient aux filles. Elles critiquaient et on changeait. Puis on passait au tournage en 16 mm. Cela m'a permis de préserver le langage de ces ouvrières. »

### **Où ce film a-t-il été diffusé ?**

« Il a été diffusé dans d'autres types de salles que celles dédiées à l'époque au cinéma. Cela a déclenché des choses incroyables. Après la projection de "Coup pour Coup", une grève reprenait ou démarrait. Cela a été un raz-de-marée. Au début du film, la grève des ouvrières démarre en raison des mains baladeuses de certains contremaîtres. Cinquante après, ces questions liées à la situation des femmes au travail restent d'actualité. Ce que montre "Coup pour Coup", c'est l'extraordinaire capacité de résistance des femmes. Ce que montre aussi le film, c'est que l'on peut résister. »

### **Cet engagement n'a-t-il pas été payé le prix fort ?**

« "Coup pour coup" n'a pas été du goût du gouvernement, du patronat et des organisations syndicales de l'époque. Je me suis retrouvé black listé même en tant qu'assistant-réalisateur. Impossible de trouver du travail, j'ai été interdit de banque. Cela a été à un point tel que pendant deux ans, j'ai fait un autre métier, celui d'antiquaire. Cela a été extrêmement douloureux. »

### **Vous attendiez-vous à l'hommage qui vous a été rendu récemment à Cannes Classique ?**

« Non, pas du tout. J'ai vu que, lors de la projection de "Coup pour coup", remastérisé pour la circonstance, des lycéens, en grève, étaient en pleurs. J'ai été très touché. Ils découvraient à la fois le film et cette forme de cinéma. »